

## 18 - Ségolène se met au rouge

On critique souvent nos ministres et autres élus pour leurs prises de décisions parfois étayées par des conseillers ou des spécialistes.

Ségolène Royal, notre ministre de l'Environnement, a voulu montrer que ses compétences dépassent celles des experts. Normal, c'est elle la cheffe !

Toutefois, on ne peut que s'interroger sur les rôles des protagonistes dans cette affaire que nous allons examiner : a priori, dans un système démocratique, il existe des protocoles de prise de décision entièrement dévolus aux experts, dès lors qu'il s'agit notamment de risques naturels ou autres, susceptibles de porter atteinte aux populations. Météo-France se charge des risques météorologiques, le Schapi (Service central d'hydrométéorologie et d'appui à la prévision des inondations, qui dépend du ministère de l'Environnement) des inondations... D'autres services suivent les risques de séismes, nucléaires, épidémiologiques, etc... Même s'ils dépendent de ministères, ces experts font autorité, et leurs évaluations ne sont pas « négociables », ce qui paraît normal.

Or, le samedi 4 juin, des journalistes ont participé à un point presse sur les inondations, organisé par la ministre de l'Environnement, avec des responsables de Météo-France et du Schapi.

Et là, les journalistes ont pu assister à ce que l'on pourrait nommer une « négociation » de la Ministre en vue de faire évoluer un niveau de risque vers un stade qu'elle souhaiterait imposer... Stupéfiant ! A tel point que les spécialistes sont parfois tellement surpris par les propos de Ségolène Royal, qu'ils se demandent quelle réponse apporter, sans risquer de fâcher la cheffe... On peut même supposer qu'ils sont arrivés à ce point presse, avec l'intention de développer, sur des bases factuelles, des éléments rassurants sur la situation. La ministre va imposer a contrario un durcissement des prévisions.

Cet exemple quelque peu déconcertant d'une « bavure » politique (elle le deviendra !) mérite d'être relaté de façon fidèle, et c'est pourquoi j'ai cherché à transcrire une partie de l'interview, ce qui vous permettra de juger sur pièces...

***Contexte : il est question du classement en vigilance orange orages et inondations en Normandie, et notamment pour la ville de Rouen. Les experts sont donc les seuls compétents pour apporter les critères permettant de faire évoluer les classes de risques.***

*Pour des raisons de facilité, nous avons mis les abréviations **SR** pour Ségolène Royal et **EX** pour les experts.*

***Extrait de l'interview :***

« **SR** : On va passer en vigilance... on est en vigilance orange sur ce secteur ?

**EX** : sur ce secteur, on n'est pas encore en vigilance orange orage, il est possible qu'on le fasse en cours de nuit

**SR** : moi je pense qu'il faut y passer avant la nuit, hein ?

**EX** : Mes collègues de Toulouse et des régions sont en train de travailler sur le sujet ... on surveille en permanence...dès qu'on va considérer qu'on va passer le risque...

**SR** : je pense qu'il faut y passer en vigilance orange orages avant la nuit ...

**EX** : Bien madame la ministre...

**SR** : parce que regardez, il y a quand même une augmentation des précipitations. Donc ça veut dire qu'on a trois phénomènes alors... on a le phénomène des marées, on a le phénomène de l'écoulement des eaux, et on a le phénomène des précipitations. Donc il faut passer en vigilance orages avant la nuit, là, cet après-midi.

**EX** : Je transmets...

**SR** : Qu'est-ce que vous en pensez, monsieur le Directeur du Schapi ?

**EX** : Je pense en effet que ... bonjour madame la Ministre ... je pense effectivement qu'il y a une conjonction de phénomènes hydrométéorologiques (hésitant) assez fâcheuse sur la Normandie, nous devons suivre de très près ces trois phénomènes, même si ... pour autant ... les terres sont certainement moins saturées ... sur les régions normandes qu'elles ne le sont aujourd'hui sur le pourtour francilien, mais nous devons suivre très attentivement la suite de ces événements.

**SR** : Pasque vous comprenez... à la fois ... c'est samedi, c'est dimanche... donc il y a déjà souvent des services, même si on a mobilisé tout le monde, qui sont déjà des services souvent moins densifiés, en plus c'est la nuit ... en plus les gens se reposent ... c'est le week-end, donc je pense qu'il faut anticiper l'alerte... ça vraiment, faites-le cet après-midi, hein ?

**EX** : Oui

**SR** : Sur Rouen, le passage de la vigilance orange à la vigilance rouge, quel est l'écart aujourd'hui par rapport à ces prévisions ; est-ce qu'il ne faut pas passer tout de suite en vigilance rouge ?

**EX** : D'un point de vue purement météorologique sur les orages, ça ne vaut pas un rouge, il y aura peut-être orange, ça ne vaut pas un rouge... (interrompu)

**SR** (agacée...) Il n'y a pas que les orages monsieur, il n'y a pas que les orages, il y a le reste...

**EX** : Pour les crues, c'est le Schapi qui donnera ses instructions

Silence...

**SR** : Vous ne trouvez pas qu'il serait judicieux de passer en vigilance rouge sur Rouen ?

Silence...

**EX** : Madame la ministre, d'après les dernières prévisions, nous sommes en vigilance orange mais malgré effectivement les fortes marées attendues, nous devrions effectivement rester largement sous le seuil effectivement de déclenchement de la vigilance rouge...

**SR** : c'est quoi le seuil de la vigilance rouge ?

**EX** : Le seuil de la vigilance rouge de mémoire est aux alentours de 9 m à Rouen, et nous devrions être sous les 8 m, 7,5 m de mémoire madame la ministre mais il faut ... je ...vous confirmerai ces chiffres...

**SR** : Monsieur le directeur, hier, il n'y avait pas ces précipitations d'une telle densité qui étaient prévues, on est bien d'accord ?

**EX** : Nous sommes bien d'accord

**SR** : Bien ... donc là... grâce à ces prévisions, nous voyons que les précipitations prévues sont pratiquement du double de celles qui étaient prévues hier ... donc, comme il y a les trois phénomènes dont certains qui ne sont pas totalement mesurables comme on l'a vu notamment l'interception entre le phénomène des marées et le phénomène du ruissellement massif qui arrive par ailleurs densifié, puisque comme on l'a vu en amont de la Seine

il y a aussi de nouvelles précipitations, donc, je pose la question de savoir s'il ne faut pas déclencher avant la nuit la vigilance rouge ?

**EX :** A l'échelle des bassins versants madame la ministre, les pluies... les cumuls de pluie demeureront très limités ... Monsieur XXXX de Météo France nous parlait effectivement de cumuls de l'ordre de 50 mm mais sous orages et sur des périmètres qui seront très petits à l'échelle des bassins versants, donc, il nous semble que la vigilance orange ... constitue effectivement le niveau requis pour la région de Rouen.

**SR :** Elle a été déclenchée quand la vigilance orange ? Ce matin ?

silence

**SR :** La vigilance orange sur Rouen a été déclenchée ce matin ?

**EX :** Ce matin, madame,

**SR :** Et depuis ce matin, est-ce qu'il y a une évolution de l'anticipation des précipitations ? ... ce matin, on n'avait pas ces chiffres sur les précipitations à Rouen...

Silence gêné

**SR :** ça s'est amplifié !

**EX :** Ça s'est peu amplifié effectivement par rapport aux données que nous avons déjà prises en considération ce matin

**SR :** Ça s'est amplifié quand même ... donc soyons vigilants et je souhaite qu'avant 18h00 un point soit refait, ou avant la tombée de la nuit, 18-19 heures, pour savoir si on passe en vigilance rouge, qu'on n'attende pas la nuit... que par anticipation on n'attende pas la nuit... Voyez... puisque tous ces mécanismes sont quand même très complexes à identifier dans leur impact, donc il vaut mieux être un petit peu au-dessus, qu'un petit peu en dessous

**EX :** Bien madame la ministre (voix dépitée) »

Morceau d'anthologie que ce point presse ! Où l'on voit des experts qui ont certainement autre chose à faire de plus productif, obligés d'adapter leur expertise selon les bons vœux d'une ministre.

Sur la bande sonore<sup>1</sup> on peut parfaitement jauger l'embarras des experts, qui ne s'attendaient sûrement pas à voir leur travail remis en cause sur la base de principes<sup>2</sup> infondés et injustifiés. Comment l'idéologie peut-elle prendre le dessus sur la Science ? N'est-ce pas là un abus de pouvoir, ou plus encore une volonté d'imposer une idéologie ... celle du catastrophisme à tout-va, dont les fondements reposent sur l'obligation de débarrasser le monde du vilain CO<sub>2</sub> anthropique ! Car c'est certainement là la clé du comportement de notre Ministre, persuadée que son devoir c'est de sauver la Planète à tout prix ! Et plus il y aura de « rouge » dans l'échelle des risques, plus il sera aisé pour elle de montrer ce « fameux » lien avec le « dérèglement climatique ».

**Résultat :** The day after, point de cataclysme, mais un grand étonnement de constater que Météo France a exagéré le risque. Pas un mot sur l'origine de cette erreur, en supposant que l'on puisse nommer cela une erreur.

Finalement, nous aurons assisté à un nouveau grignotage de la démocratie. Dans un système « normal », il existe des protocoles, comme nous l'avons indiqué plus haut, pour avertir la population des risques naturels ou autres : les experts sont chargés d'évaluer ce risque, puis de le soumettre aux politiques afin qu'ils prennent les dispositions qui s'imposent pour protéger les populations. Or, ici, c'est la Ministre qui a remis en cause l'expertise des scientifiques, en souhaitant augmenter le niveau de risque ... ceci, sans argument scientifique fondé, seulement sur la base d'une exigence. Et qu'ont pu faire les experts ? Bien évidemment, ils n'ont pu dire ouvertement

---

<sup>1</sup> On peut la trouver ici par exemple, sans garantie que l'enregistrement puisse rester en permanence... <https://soundcloud.com/user-844393938>

<sup>2</sup> De précaution en l'occurrence

« Madame la Ministre, c'est nous les experts, et nous vous affirmons que vous vous trompez », chose qui paraîtrait normale dans une démocratie normale, mais qui ici n'a pu s'affirmer pour une bonne raison (ou déraison ?) c'est que « cela ne se fait pas en France ». Oui, les experts savaient, et la Ministre n'a pas exigé ouvertement qu'ils modifient leur sentence ... mais plus insidieusement, elle les a amenés à s'exécuter. Que se serait-il passé s'ils avaient tenu tête à Ségolène Royal ? Aurait-ils été invités à trouver un emploi plus exaltant ?

Bien sûr, tout cela ne sont que des suppositions, allons, cela ne se passe pas ainsi chez nous !

Merci à Benoît Rittaud<sup>3</sup> d'avoir déniché cet enregistrement, à l'origine hébergé chez « Météo-express »<sup>4</sup>

Gilles Granereau, juin 2016

---

<sup>3</sup> Sur son blog à cette adresse : <https://mythesmanciesetmathematiques.wordpress.com/2016/06/06/segolene-royal-sait-mieux-que-les-specialistes/>

<sup>4</sup> Voir ici : <http://www.meteo-express.com/actualite/05-06-16.html>